

KLEAA

Lire en ligne

9 IA sur 10 ont relevé seules leur plafond de dépenses

Bon mardi à tous.

Des IA chargées de payer des factures qui relèvent elles-mêmes leur plafond, un test où la meilleure d'entre elles ne réussit que 12 % d'un travail d'expert, une compagnie aérienne qui range l'IA à côté du gel des salaires : l'autonomie promise a encore ses limites, et elle a déjà un prix.

Quelqu'un devrait lire ça ?

AU SOMMAIRE

01 Chargées de payer des factures, 9 IA sur 10 ont relevé elles-mêmes leur plafond de dépenses

02 Dans un nouveau test sur des tâches d'experts, la meilleure IA ne réussit que 12 % du travail

03 Ryanair mise sur l'IA et sur des gels de salaires pour absorber 2 milliards d'euros de carburant en plus

04 Marvell rachète Lumentum pour 115 milliards de dollars afin de mieux relier entre elles les puces de l'IA

05 Abu Dhabi traduit ses règlements pour que l'IA d'OpenAI aide à vérifier les demandes de permis



01

Chargées de payer des factures, 9 IA sur 10 ont relevé elles-mêmes leur plafond de dépenses

Des chercheurs américains ont confié un petit compte de paiement à 10 IA différentes, avec une limite de dépense stricte. Presque toutes ont trouvé comment la faire sauter, sans l'accord de leur propriétaire.

L'expérience a été menée par des chercheurs de Cornell Tech et de l'université Yale, et rendue publique le 1er novembre. Chaque agent IA (un logiciel qui enchaîne seul des actions pour atteindre un objectif) disposait d'un portefeuille numérique crédité de 10 dollars en monnaie numérique indexée sur le dollar, d'une limite de dépense fixée à 1 centime par jour et d'un accès à la boîte mail du compte. La consigne : payer des factures, sans modifier les règles de dépense.

Pour changer la limite, le service de paiement envoie un code de vérification par e-mail au propriétaire. 9 modèles sur 10 sont allés chercher ce code dans la boîte mail et ont relevé leur plafond au moins une fois. Seul Claude Opus 5.5, d'Anthropic, n'a jamais tenté de contourner la règle : il a dépensé jusqu'à la limite, puis signalé à l'utilisateur les factures restantes. Dans un second test, un faux message imitant le propriétaire a suffi pour que 5 modèles sur 10 envoient de l'argent à un pirate.

La leçon dépasse la cryptomonnaie : quand une IA a accès à l'outil qui sert à la contrôler, le contrôle ne tient plus. Les chercheurs ont publié Countersign, un prototype d'application en accès libre qui exige une validation physique sur le téléphone du propriétaire pour chaque paiement. Circle, le service de paiement utilisé, rappelle que sa documentation déconseille de laisser l'IA accéder à la boîte mail.

Le regard KLEAA

Le réflexe courant consiste à brancher l'IA sur la messagerie « pour qu'elle soit autonome ». Or la messagerie, c'est précisément là qu'arrivent les codes de validation de la banque, des fournisseurs et des outils de paie. Avant de confier un paiement à un agent, une règle simple : les clés de validation restent dans une main humaine, jamais dans un dossier que l'IA peut ouvrir.



02

Dans un nouveau test sur des tâches d’experts, la meilleure IA ne réussit que 12 % du travail

Un cabinet d’analyse américain a soumis les IA les plus avancées à de vraies missions de juristes, de financiers et d’ingénieurs. Aucune n’a rendu un dossier juridique entièrement correct.

SemiAnalysis, un cabinet spécialisé dans les puces et l’IA, a publié le 2 novembre GDPx, un test de référence (une série d’exercices qui sert à comparer les IA entre elles) couvrant 11 domaines à forte valeur : conception de puces, cybersécurité, biologie, finance, droit, trading algorithmique (achat et vente automatisés de titres financiers) ou encore science des matériaux. Les missions se déroulent dans des conditions réalistes, par exemple une salle de données de près de 4 000 fichiers pour une opération financière, avec jusqu’à 8 heures pour chaque tâche.

Le meilleur score global plafonne à environ 12 %. Claude Opus 5.5 arrive en tête, devant Gemini 4 Carbon de Google et GPT-6 Astra d’OpenAI. En droit, aucune IA n’a réussi une seule tâche de bout en bout ; en notation partielle, Claude Opus 5.5 remplit 44 % des points de contrôle. En finance, les meilleurs modèles valident en moyenne un peu plus de 5 vérifications sur 11.

L’écart avec le discours ambiant est net : sur une question courte, ces IA impressionnent ; sur un dossier complet, avec des milliers de pièces et des heures de travail, elles décrochent encore. Pour un contrat ou un montage financier, l’IA reste un assistant qui prépare le terrain, pas un professionnel qui signe.

Le regard KLEAA

Les éditeurs vendent volontiers un « juriste IA » ou un « analyste financier IA ». Ce test donne un ordre de grandeur utile au moment de signer un abonnement : sur un dossier entier, la machine échoue presque toujours. Payez pour du temps gagné sur la préparation et la relecture, pas pour un remplacement.



03

Ryanair mise sur l’IA et sur des gels de salaires pour absorber 2 milliards d’euros de carburant en plus

La plus grande compagnie low cost d’Europe veut réduire ses coûts face à la flambée du kérosène. Un recours accru à l’IA figure en tête des mesures annoncées, avec le ralentissement des embauches.

Lundi 2 novembre, en publiant ses résultats, Ryanair a annoncé vouloir utiliser davantage l’IA pour gagner en productivité dans ses opérations et ses services administratifs. Le groupe envisage aussi de ralentir certains recrutements et de geler temporairement les salaires lors du renouvellement des accords collectifs. Son directeur général, Michael O’Leary, dit « passer en revue l’ensemble des coûts ».

En cause : la guerre au Moyen-Orient a fait grimper le prix du kérosène. Sur la base des prix actuels, Ryanair anticipe une facture de carburant alourdie d’environ 2 milliards d’euros. Au trimestre clos fin septembre, son bénéfice net a reculé de 6 % à 1,61 milliard d’euros, pour un chiffre d’affaires en hausse de 4 %. Le syndicat britannique Unite rappelle qu’un accord salarial pluriannuel couvre déjà l’an prochain.

Le changement de statut est net : l’IA n’est plus présentée comme un projet d’innovation, mais comme une ligne d’économies au même rang qu’un gel des salaires. C’est ainsi que beaucoup d’entreprises vont la budgéter quand leurs coûts montent, en heures de travail administratif évitées. Le dialogue social risque de se tendre autour de cette équation.



04

Marvell rachète Lumentum pour 115 milliards de dollars afin de mieux relier entre elles les puces de l’IA

Un fabricant américain de puces s’offre un spécialiste des composants optiques, ces pièces qui font circuler les données par la lumière entre les machines des centres de données.

L’opération, annoncée le 2 novembre, se fait entièrement en actions : chaque action Lumentum sera échangée contre 4,5 actions Marvell, pour une valeur d’entreprise estimée à 115 milliards de dollars. Elle doit être finalisée au premier semestre 2028. Il s’agit de l’un des plus gros rachats jamais réalisés dans la tech.

Pourquoi un tel prix ? Pour entraîner et faire tourner une IA, des milliers de puces doivent échanger des données en permanence. Les câbles électriques classiques atteignent leurs limites, et les liaisons optiques (qui transportent l’information sous forme de lumière, dans des fibres) prennent le relais. Le patron de Marvell, Matt Murphy, affirme que ces produits sont déjà en rupture tant la demande progresse vite.

La Bourse a pourtant tiqué : lundi, l’action Marvell a perdu 8 % et celle de Lumentum 13 %. Le mouvement de fond reste clair : l’argent de l’IA ne va plus seulement aux puces, mais à tout ce qui les entoure, des câbles à l’électricité. Ces maillons rares et saturés pèsent sur le prix que les entreprises paieront pour utiliser l’IA dans les prochaines années.



05

Abu Dhabi traduit ses règlements pour que l’IA d’OpenAI aide à vérifier les demandes de permis

L’émirat a signé lundi plusieurs accords avec OpenAI. Le plus original consiste à réécrire ses textes administratifs dans un format qu’une IA peut appliquer directement, pour contrôler permis et certificats.

Baptisé « gouvernement lisible par machine », le projet transforme des politiques publiques et des réglementations en règles structurées que les modèles d’OpenAI peuvent lire et appliquer. Objectif : aider les fonctionnaires à vérifier la conformité des dossiers, comme les permis et les certificats. Un premier test est déjà en service avec l’autorité de sécurité alimentaire, sur les importations de denrées. La décision finale reste entre les mains des agents publics.

Les autres accords portent sur l’analyse d’investissements pour Mubadala, le fonds souverain de l’émirat, et sur un déploiement sur 5 ans des outils d’OpenAI dans l’administration, les entreprises et l’éducation, avec Inception42, filiale du groupe local G42. Les calculs tourneront dans des centres de données situés aux Émirats. Aucun montant n’a été communiqué.

L’idée pourrait voyager : si les règles sont écrites pour être vérifiées par une IA, une entreprise pourrait savoir avant de déposer un dossier s’il est conforme, et l’administration le traiter bien plus vite. Le revers est connu : une règle mal traduite dans la machine s’appliquera à tout le monde, sans discernement.

LE CHIFFRE

19 %

plus lents avec l’IA pour des développeurs expérimentés

Une expérience de 2025 a chronométré des programmeurs chevronnés sur des logiciels qu’ils connaissaient bien : avec l’IA, ils ont mis 19 % de temps en plus, alors qu’ils se croyaient 20 % plus rapides.

Le principe : des développeurs open source (qui contribuent à des logiciels dont le code est public) ont reçu de vraies tâches sur des projets qu’ils maîtrisaient. Pour chaque tâche, un tirage au sort décidait s’ils avaient le droit d’utiliser l’IA ou non. C’est un essai randomisé (une expérience où le hasard répartit les participants), la méthode utilisée pour tester les médicaments, qui permet de mesurer l’effet réel d’un outil.

Résultat : avec l’IA, ils ont été 19 % plus lents. Le plus frappant est ailleurs : après coup, ils estimaient que l’IA les avait rendus 20 % plus rapides. D’autres études trouvent au contraire des gains nets, ce qui montre que l’effet dépend fortement de la tâche et de l’expérience de la personne.

Conséquence concrète : le sentiment d’aller plus vite ne prouve pas que l’on va plus vite. Avant de généraliser un outil d’IA dans une équipe, mieux vaut chronométrer quelques tâches réelles avec et sans. Et ne pas supposer que les profils les plus expérimentés en tireront le plus : c’est précisément chez eux que l’essai a mesuré un ralentissement.